

Presseschau = Revue de presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse**

Band (Jahr): **60 (1987)**

Heft [9]

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Das Zitat

Kürzlich nahm ich an einer Konferenz mit jungen Führungskräften aus nahezu fünfzig Ländern teil. Viele kamen aus Entwicklungsländern. Es waren Beamte und Hochschullehrer, Manager von Staatsbetrieben und Anwälte, Journalisten und Politiker aus Venezuela und Panama, Sudan und Kenia, Bangladesch, Thailand und anderen Teilen der Welt. Vielleicht hatte es etwas mit der Auswahl der Teilnehmer zu tun, aber nahezu ausnahmslos waren sich die meist 30- bis 40-jährigen darüber einig, dass ihnen der Marxismus, ja sogar der Sozialismus nichts mehr zu bieten hat. Sie sprechen fast mit einem gewissen Mitleid von Generalsekretär Gorbatschow: Sie hatten schon vor Jahren entdeckt, dass es ohne Anreize und Markt keinen wirtschaftlichen Fortschritt gibt. Die Diskussionsthemen waren denn auch entsprechend. Auf ein grosses Echo stiess die Privatisierung. Privat hiess für die meisten effizient und profitabel.

Ralf Dahrendorf, in «Finanz und Wirtschaft» 57/87, «Die dritte Welt ist sozialismusküde».

PRESSESCHAU
REVUE DE PRESSE

Fermeture de l'Institut de la Corbière

En 1946, la Congrégation des missionnaires de Saint François de Sales achetait le château, la ferme et le petit domaine de la Corbière pour y établir

un institut. Le Père Lorenz, qui partit par la suite pour l'Institut Florimont à Genève, devait en être le premier directeur, le Père Morel, le dernier. Celui-ci faisait partie de la première volée d'élèves de l'Institut de la Corbière. C'est ainsi que l'on pourrait relater, en quelques lignes un peu abruptes, l'histoire de ce collège dont le rayonnement s'est étalé sur quatre décennies.

Car aujourd'hui, l'Institut de la Corbière a fermé ses portes et c'est avec regret que les Staviacois le voient disparaître. En avril de l'an dernier, le Conseil provincial avait fait part à la communauté de sa décision de fermer l'école. Cette année, la décision de vendre la propriété était prise, ce qui n'alla pas sans un pincement de cœur pour tous ceux qui ont œuvré dans cette école et sur le petit domaine. Mais si la déception de ces derniers est grande, celle de plusieurs familles qui comptaient sur cet institut pour y former leurs enfants ne l'est pas moins. Il en va de même pour les anciens élèves qui s'y retrouvaient tous les trois ans. Un tel attachement est une preuve tangible que cette école leur a laissé un bon souvenir et qu'elle les a formés pour la vie.

On comprend d'autant moins, dans tous les milieux intéressés, la décision venue d'en-haut, du fait que chaque année, environ 80 jeunes gens s'inscrivaient aux cours et que la situation financière de l'Institut était saine.

Le 28 juin dernier eut lieu la dernière réunion des anciens élèves.

Un groupe d'architectes vaudois et fribourgeois a acquis la propriété qu'il

pense transformer en hôtel. Pour cela, il faudrait naturellement que l'Office cantonal de l'aménagement du territoire change l'affectation de la zone. Mais ce qui est certain, c'est que la fermeture de l'Institut de la Corbière est une grande perte pour beaucoup de jeunes et pour la collectivité en général.

Ch. A. A. (Journal d'Estavayer)

Montmirail adieu

A l'instar de nombreuses autres institutions privées, Montmirail connaît depuis quelque temps de sérieuses difficultés dues à la diminution du nombre de ses pensionnaires. Face à la situation actuelle, l'association responsable de la gestion, soit l'Unité des frères en Suisse, organe émanant de la Fondation de l'Eglise Morave a décidé de fermer l'école pour fin mars 1988.

Fondée en 1776, l'institution évangélique de Montmirail reçoit des jeunes filles suisses alémaniques – principalement de Zurich, Bâle et Berne – en fin de scolarité et qui se destinent à un apprentissage. Les cours durent une année et vont d'avril à mars, selon le système en vigueur dans plusieurs cantons de Suisse allemande. Des cours de français y sont dispensés, de même qu'un enseignement préprofessionnel qui comprend, outre un préapprentissage de commerce, des disciplines paramédicales ou encore le ménage et l'hôtellerie.

Dénatalité en cause

Les difficultés ont commencé pour ce pensionnat – qui s'est toujours distingué au sein de l'association des éco-

les privées suisses par la qualité de son enseignement – à partir de l'année scolaire 1984–1985 pour laquelle 77 jeunes filles s'étaient inscrites, alors qu'un chiffre record de pensionnaires avait été enregistré pour la période précédente avec 99 jeunes filles.

Mais une diminution à 65 élèves en 1986–1987 laissait entrevoir le fond du gouffre qui devait être atteint l'année suivante déjà, soit celle en cours avec 40 pensionnaires seulement. Plusieurs explications peuvent être fournies à cette dégringolade. Mis à part la dénatalité, la diminution de l'intérêt des jeunes filles suisses alémaniques de venir apprendre le français en internat et l'offre importante des places d'apprentissage en Suisse allemande sont d'autres facteurs.

Cette réduction des effectifs a nécessité le licenciement de quatre personnes occupant un poste complet – dont un professeur de français – et la suppression de trois postes à temps partiel. Comme l'affirme M. Max Bernard, directeur, l'institution ne trahira pas son image de marque et continuera de remplir son rôle jusqu'au bout vis-à-vis des élèves actuelles. Quant à l'affectation future de Montmirail, aucun projet ne peut encore être émis. Une seule chose est certaine: la forme actuelle de l'internat est définitivement abandonnée.

J. Psi (Fan-l'Express, Neuchâtel)

20^e année scolaire:

Maya-Joie, La Fouly (VS)

«Un internat à 1600m me tentait comme une première dans une face nord»

En 1968, à l'étonnement de tous les milieux de l'enseignement, Jacques Darbellay créait une école privée à La Fouly. L'audace du projet n'avait cependant d'égale que la détermination d'un homme qui, à vrai dire, a toujours adoré les défis. Comment pourrait-il en être autrement lorsque vos quatre frères sont guides de montagne ... Marié et père de trois enfants, Jacques Darbellay est avant tout un solitaire. C'est dans cet isolement qu'il avoue puiser l'inspiration de l'écrivain et du poète qu'il est à ses heures. Avec beaucoup de modestie, il daigne évoquer le succès de son dernier ouvrage consacré à Maurice Chappaz. Autrefois enseignant puis journaliste, aujourd'hui directeur d'école, écrivain, Jacques Darbellay est également devenu en 1981 membre du Conseil de la culture de l'Etat du Valais et président de la commission arts et lettres. Des titres dont il n'aime pas beaucoup la citation mais qu'il assume toujours avec beaucoup de philosophie et de sagesse.

- Pourquoi une école à La Fouly, au fond du val Ferret, dans un village qui compte à peine cinquante habitants?
- Maya-Joie, c'est l'histoire d'une fidélité à un double patrimoine: une maison familiale à la recherche d'un second souffle et une vocation d'enseignant revue d'un père qui fut instituteur à l'époque où cette pro-

fession se comprenait comme un sacerdoce. L'entreprise se présentait d'emblée comme une gageure. Mais un peu d'expérience m'avait appris que la difficulté est un ingrédient indispensable à la recette d'un succès. Mes frères guides escadaient les voies les plus difficiles des Alpes. Un internat pour jeunes gens, à 1600 mètres d'altitude, me tentait comme une première dans une face nord. Je pensais qu'il y avait une place à prendre, minuscule et gratifiante, dans l'enseignement et l'éducation, non pas malgré le handicap d'une situation géographique excentrique, mais grâce à lui.

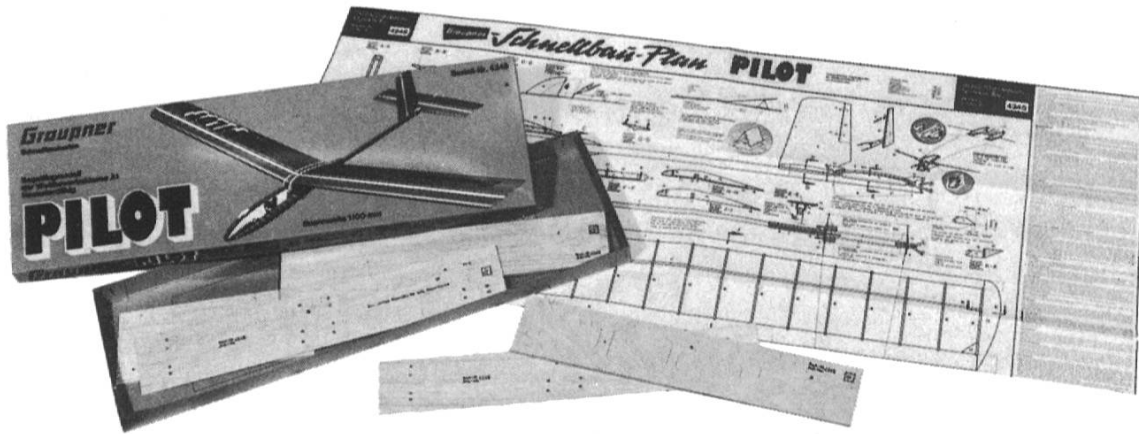
(Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais)

«European University» s'installe à Sion

Sion – L'«European University», déjà établie dans plusieurs pays d'Europe, va s'installer à Sion et donnera ses premiers cours dès janvier 1988 dans des locaux provisoires, avant d'éventuelles constructions. C'est ce qu'ont annoncé M. Dirk Craen, doyen de cette université dont le siège central est à Anvers et M. Gilbert Debons, président de la ville.

La décision a également été prise de déplacer d'Anvers à Sion le siège central de cette école privée à la condition que le Département de l'instruction publique du canton, après un délai d'épreuve d'une année, la reconnaisse officiellement.

L'«European University» a été fondée en 1973 dans le but de former principalement des cadres pour les entre



Graupner
Modellbau

Im Spielwaren-Fachhandel erhältlich
Generalvertretung
FULGUREX
Av. de Rumine 33, 1001 Lausanne

Jungen Leuten, welche sich dem Post-, Telegraphen-,
Eisenbahn- und Zoldienst, dem Bankfach, dem kaufm.
Beruf oder dem Hotelfach widmen wollen, empfiehlt
sich das

Institut CORNAMUSAZ in 1531 Trey (VD)

Gründliche Erlernung der französischen Sprache.
Mehrere hundert Referenzen.

Dir. D. Jaccottet et S. Aebi-Jaccottet
Telefon 037 64 10 62

**Inserieren
bringt Erfolg!**

prises et des managers. Elle compte plus de 2000 étudiants en Belgique et dispose déjà d'une filiale à Montreux depuis 1985. Elle donnera une partie de ses cours dès septembre prochain à Genève également.

Une soixantaine d'étudiants venant surtout de l'extérieur du canton commenceront les cours cet automne à Sion où quelque 400 élèves étudieront par la suite dans la phase finale de leur formation. On y délivrera des diplômes correspondant à des licences ou maîtrises et touchant principalement la gestion d'entreprise.

«C'est une «Business School» à l'américaine mais gardienne des valeurs européennes» devait noter le doyen qui a bénéficié pour son implantation de l'aide de Sodeval ou Société pour le développement économique du Valais.

(AGEFI – Agence économique et financière/Lausanne)

Six cents athlètes

Les Championnats interscolaires des Instituts de la Suisse romande (ADISR) se sont déroulées récemment au Stade Pierre de Coubertin, à Lausanne. La manifestation, organisée par l'Ecole nouvelle de la Suisse romande, a bénéficié de la participation de plus de 600 concurrentes et concurrents, en provenance de toute la région lémanique, ainsi que des Alpes vaudoises.

Toujours très prisés et placés depuis des décennies sous l'efficace responsabilité de M. Heinz Kupferschmid, ces Championnats interscolaires ont vu cette fois l'engagement actif de représentants de l'Ecole internationale Brillantmont (Lausanne), de l'Institut Florimont (Petit-Lancy, GE), du Collège du Léman (Versoix), de la Châtaigneraie, de l'Institut international Le Rosey (Rolle), du Collège Champittet (Pully/Lausanne), de l'Ecole nouvelle de la Suisse romande (Lausanne), de St-George's School (Montreux), du Collège Alpin Beau-Soleil (Villars-sur-Ollon), de l'Aiglon Collège (Chesières-Villars) et du Collège Marie-Thérèse (Petit-Lancy GE). Les différentes épreuves ont donné lieu à des confrontations passionnées et les organisateurs de la journée ont eu le plaisir d'enregistrer un nouveau record avec la performance du jeune Klass, de l'Ecole nouvelle de Chailly, qui a réalisé un saut en longueur de 6 m. 19.

(Nouvelle Revue de Lausanne)

Le Groupement romand des écoles de commerce et de langues (GEC)

Le GEC vient d'éditer une brochure particulièrement intéressante, qui peut être obtenue gratuitement auprès de son secrétariat permanent, rue Saint-Guérin 24, à Sion, tél. (027) 225560. Ce document comprend, entre autres, un tableau détaillé des formations et des nombreux débouchés qui s'offrent aux élèves.

Das Internationale Knabeninstitut Montana Zugerberg sucht einen Direktionssekretär

mit Stellenantritt im Januar 1988 oder nach Übereinkunft.

Der Direktionssekretär ist einer der engsten Mitarbeiter des Direktors in allen Belangen von Schule und Internat; er verkehrt mit Eltern, Lehrern und Schülern und muss neben pädagogischer Eignung auch administrative Fähigkeiten besitzen.

Voraussetzungen: Alter 25 bis 40 Jahre, akademisches Studium (evtl. Lehrerpapier), Fremdsprachenkenntnisse.

Die Stelle ist intern, mit freier Station und einem Borgehalt, das den Fähigkeiten und Ausweisen entspricht.

Der jetzige Stelleninhaber wurde als Leiter einer anderen Schule gewählt und sollte auf Januar 1988 ersetzt werden.

Bewerbungen mit Lebenslauf, Zeugniskopien und Angabe von Referenzen erbeten an den Direktor des Instituts Montana, Dr. Karl Storchenegger, 6316 Zugerberg.

Institut Le Anglo-Suisse Manoir

2520 La Neuveville,
16-23, route de Neuchâtel

Internationales
Töchterinstitut am
Bielersee.
Gründliche
Ausbildung in
Französisch,
Englisch und
anderen Sprachen
(anerkannte
Abschlussprüfung).

Audiovisuelle Lehrmethode,
Sprachlabor, Sekretärinnen-
diplom (in Fremdsprachen),
Computerkurs (Einführung),
Haushaltfortbildungskurs.
Allgemeinbildung.
Jahresbeginn:
September und April.
Sommerferiensprachkurse:
Juli und August.
Sommer- und Winteraufenthalt
in Wengen. Eigene Tennisplätze.
Hallenbad, Sauna, Reiten,
Segelbrett.

Dir.: J. Voumard-Rodrigues
Telefon (038) 51 36 36

Kodály-Musikschule Zürich

Esther Erkel

Schuljahresbeginn: Herbst 1987

Lehrerkurs für musikalische Früh- erziehung und Grundschulung

(für Lehrer-Kindergärtner-Musiker)

3 Semester – mit Praktikum –
Fähigkeitsausweis – pro Semester
Fr. 550.–

Mittwochnachmittags
(Zürich-Witikon)

Anmeldung und Auskunft:
Sekretariat, Rütternstr. 44
8953 Dietikon, 01 741 25 41
Esther Erkel: 01 251 55 73